

Dédicace de *Le Bocage d'amour*

Auteur : Estival, Jean d'

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

[style](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Le Bocage d'amour, ou les rets d'une Bergère sont inévitables*

Auteur de la pièceEstival, Jean d'

Date1608

Lieu d'éditionParis

ÉditeurJean Millot

LangueFrançais

Source[Arsenal 8-BL-14596](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la piècePastorale

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Estival, Jean d' Dédicace de *Le Bocage d'amour* 1608.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1001>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME
MADAME
DE THEMINES.



ADAME,

Parmy les plus
ardans desirs de
mes affections i'ay tousiours af=
fectionné le desir de vous ser=
uir, & rien que cette seule enuie
n'a ployé mes ieunes à l'usage
des Muses, estimant de rap=
porter un iour de leur Acade=
mie, sinon de la perfection pour
aspirer à quelque grade de me-

ice, au moins n'ẽ sortir pas si no-
uice que ie n'eusse de quoy meri-
ter quelque rang dans le nom-
bre de vos seruiteurs : Si ma
plume m'a aussi bien trompẽ
que mon esperance, ne produi-
sant à vos yeux au lieu d'un
Printemps couronné des plus
riches fleurs de la bien-disance,
que le silence d'un Boscage
Amoureux, fertile seulement
en ronces & en espines, rien
pour par-terres qu'un rabou-
teux discours. Vous en blasme-
rez la volonté de mon hardies-
se, & non le but de ma volon-
té, puis que les effets d'une trop
grande affection l'ont faicte
broncher à ce deffaut : celle-la

se recognoissant aussi seule coul-
pable, a heu recours à de lettres
de grace, dont la Bergere Per-
line (clair flambeau de cette
Pastoralle, ainsi que vous
l'estes de ses plus chastes des-
seings) vous en fera la teneur,
Et celuy-cy vous confirmera
que ie suis,

MADAME,

Vostre tres-humble serviteur
ESTIVAL.

